

El Hadj Baba Ndiongue

Podor/Fouta

1876-1952

Selon le guide spirituel des Moustarchidines Wal Moustarchidaty et grand philosophe Cheikh Ahmada Tidjane Sy Al Makhtom, la baraka de Baba Ndiongue serait provenue de la fameuse sentence « *kooku Baba ?* », lancée par Cheikh Seydil Hadji Malick Sy peu avant son audition menée par l'administrateur en chef du cercle de Tivaouane sur ordre de Borom Ndar .



Cet avis entièrement partagé par certains chefs religieux et hommes de culture est d'une bonne pertinence. Baba, originaire de Bokhol, est né en 1876. Il apprit très tôt le Coran chez le grand Tafsir et cadî Ahmed Saar Njaay Saar, un ami de son futur maître Maodo Malick Sy et fit connaissance avec Ale Fall Sall de Saint Louis. Après quelques années passées chez Xaly Emad Sarr, Baba fut vite placé sous la protection de Maodo sur ordre de son père vers les années 1890 et devint ainsi l'un de ses lieutenants les plus proches à Njarnde. Et c'est dans cette localité du Sénégal très isolée que le jeune Baba fut remarquablement bien formé et éduqué, avant de devenir le principal médiateur du Cheikh chargé de ses missions intérieures. Dans son rôle de médiateur, l'enfant remplissait

merveilleusement bien son travail et faisait la navette entre l'axe Njarnde-Ngambouthillé et Saint-Louis. Jamais Baba n'avait failli à sa mission. L'éducation parfaite qu'il a reçue de son maître, faisait du disciple un homme de retenue qui transmettait les commissions du Cheikh avec un grand « Kerssa ». L'homme avait témoigné lui même que la physionomie de Sokhna Safietou Niang constituait un grand mystère (kumpa) pour lui , malgré les multiples commissions qu'il effectuait auprès de cette sainte dame, nous a narré l'historien Oualo-Oualo Emad Sèye . Par ailleurs le guide de Podor savait aussi assister le Cheikh dans les rudes épreuves ou moments difficiles: (auditions, séries de convocations, interdictions d'activités religieuses et autres de même nature...). A chaque fois que Cheikh Seydil Hadji Malick Sy était convoqué puis auditionné par les colons à l'époque, il y avait toujours son fidèle compagnon Baba derrière lui, prêt à subir le même sort. Selon Al Hadji Seydou Wellé de Gaya, la volonté de Baba de soutenir inlassablement son maître ne s'est jamais réellement éteinte. Le jeune étudiant demeurait inégalable dans sa ligne de conduite et avait séduit Maodo Malick Sy. A ce propos le disciple de Malick affirmait qu'il continuerait toujours à sauvegarder sa dignité en côtoyant fidèlement le Cheikh, pour qui connaît celui-ci, et serait prêt à répéter autant de fois son geste pour l'honneur de celui qui est désigné comme le représentant type de Cheikh à l'époque. Le fait donc que Baba soit considéré comme l'un des plus grands lieutenants parmi les grands qui avaient dignement mérité la confiance du Cheikh et leur rang considérable dans sa cour religieuse avait une justification bien fondée. Sa sagesse et ses fonctions éminentes, alliées à ses grandes qualités humaines avaient démontré que El Hadji Baba était un homme entier, un homme pur au sens le plus profond du terme. Et son action devait être payante. En effet, ce n'est qu'en 1907 à l'âge de 31 ans, après un travail de longue haleine, qu'il fut récompensé d'un Lidjaza bien mérité des mains du Cheikh. Agréablement surpris par ce beau cadeau, Baba ne s'y attendait sans doute pas de si tôt. Ce diplôme d'investiture reçu le fit implanter à Podor où il ouvrit un grand daara.

Une fois installé dans cette zone, le nouvel investi de Podor et représentant du Cheikh véhicula un enseignement d'envergure et de qualité. Son talent et ses bonnes dispositions firent de lui un très bon intellectuel qui s'exprimait correctement en français selon Paul Marty. Le grand daara qu'il tenait à Podor, véritable foyer où se forgeait la foi et dont l'effectif était estimé à une cinquantaine d'élèves contre 642 sur les cent daaras recensés dans toute la région paraissait le plus important. L'une des plus grandes fiertés issues de ce centre islamique fut Serigne Saliou Saar fils de son ancien maître Coranique Xaly Emad Saar de Saint-Louis.

Ardent défenseur de la Tarikha tidjane, Baba avait composé plusieurs ouvrages dont l'œuvre de As'ayfu –As'arim Ala raquaba Mayaba Az'alim. Mais en marge de ses occupations, l'influence du maître de Podor semblait retenir l'attention des envahisseurs. Fin stratège, Baba avait auparavant réussi à faire prévaloir une séduisante politique de cohabitation avec le Toubab et avait fini par gagner sa sympathie, ainsi que sa confiance. A ce titre, plusieurs lettres de félicitations, reçues respectivement le 22 Avril 1933 et le 13 Juin 1940 de la part des autorités coloniales à l'époque, justifiaient toute sa ruse de partage, son sens de la diplomatie et ses mérites. Et en empruntant les expressions de Marty, on pourrait décrire le représentant du Cheikh en ces termes. *« C'est un homme très sûr, qui rend journellement à l'administration des services signalés. Soucieux de garder son indépendance de chef religieux, il a toujours refusé de se poser en fonctionnaire et n'a pas accepté la place d'assesseur au tribunal de cercle qu'on lui offrait »*. Suite à ce témoignage, Baba semblait donc privilégier la piste de l'honneur au profit de l'intérêt personnel. L'exemple de Cheikh Seydil Hadji Malick avait prévalu dans le schéma astucieux mis en place par le guide spirituel, ainsi que la ligne de conduite à adopter face au machiavélisme du Toubab. Selon l'administration coloniale, l'érudit toucouleur ne représentait aucun signe de gêne face à l'envahisseur. Il constituait plutôt un bel exemple d'érudit courageux et honnête en son genre, et se singularisait par son effacement et sa retenue. En somme, El H Baba Ndiongue avait dignement représenté son maître Maodo avec les plus grands honneurs...Tel donc est né le symbole de Podor, tel

il a vécu, tel a disparu l'un des plus fidèles compagnons de Cheikh Seydil Hadji Malick Sy dans sa 76^e année après une mission assidûment rempli avec un poste de lieutenant bien tenu.

Que Dieu l'accueille dans la loge officielle de ses plus éminents hôtes, Amine !.